



CLASSIQUES
GARNIER

FELTEN (Uta), ROLOFF (Volker), MLYNEK-THEIL (Kristin), « Avant-propos. Proust et la philosophie : regards de la critique allemande », *Revue d'études proustiennes*, n° 9, 2019 – 1, *Proust et la philosophie : regards de la critique allemande*, p. 9-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09256-8.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09256-8.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Proust et la philosophie : regards de la critique allemande

Si on peut parler d'une spécificité du regard des proustiens allemands au sujet de *Proust et la philosophie* celle-ci réside sûrement dans la fascination pour les philosophes français de l'école des moralistes tels que François de La Rochefoucauld, Jean de La Bruyère, Blaise Pascal et naturellement son fondateur discursif : Michel de Montaigne – une fascination qui s'inscrit dans la tradition de Friedrich Nietzsche qui avait nommé La Rochefoucauld et les moralistes des maîtres de l'examen de l'âme humain et « des excellents tireurs à l'arc¹ qui frappent en plein dans le mille de la nature humaine » (*Schiützen, welche immer und immer wieder ins Schwarze treffen, – aber ins Schwarze der menschlichen Natur*²). Maître de l'examen de l'âme : voilà aussi une dénomination exacte de Proust philosophe et observateur de la nature humaine qui fait de son personnage Saint-Loup un lecteur passionné de Nietzsche.

Ce n'est donc pas par hasard que le présent volume réunit trois articles qui se dédient à l'étude de la relation entre l'œuvre proustienne et la tradition de la philosophie moraliste, comme par exemple les recherches de Rainer Warning sur « Proust et la pensée moraliste³ » qui datent de l'année 1994, l'année du symposium « *Proust und die Philosophie* » organisé par Volker Roloff et Ursula Link-Heer à Bonn

-
- 1 Voir dans ce contexte l'étude de Karlheinz Stierle, « Der Moralist als Bogenschütze : Nietzsche und La Rochefoucauld », *Montaigne und die Moralisten*, Munich, Fink, 2016, p. 277-283.
 - 2 Friedrich Nietzsche, *Menschliches, Allzumenschliches, Werke in drei Bänden*, t. 1, Francfort-sur-le-Main et Munich, Gutenberg, 1994, p. 476.
 - 3 Comme l'étude de Rainer Warning, les études de Volker Roloff, Ursula Link-Heer, Manfred Schneider, Irene Albers et Philipp Engel, Winfried Wehle, Bernhard Waldenfels, Alois Hahn et Jürgen Thömmes ainsi que Peter V. Zima ont été traduites de l'allemand par Eva Frankenreiter.

au nom de l'Association Marcel Proust allemande (*Marcel Proust Gesellschaft*)⁴. Les articles de Karin Schulz et Uta Felten complètent ces réflexions sur l'héritage philosophique des moralistes en mettant en relief l'actualité de la pensée de Proust. Tandis que la contribution d'Uta Felten montre le lien étroit entre les positions de la philosophie deleuzienne et l'anthropologie négative⁵ des moralistes qui s'inscrit dans la pensée proustienne, Karin Schulz regarde de plus près la culture des salons pour illustrer comment Proust « se détache d'une constatation négative du caractère immuable de l'amour-propre pour la surmonter en renforçant la capacité d'individu à imposer la raison et la prise de conscience personnelle ».

Néanmoins, la fascination des romanistes allemands ne s'arrête pas devant la philosophie moraliste, comme en témoigne le nombre d'articles qui se consacrent à l'étude de philosophes couvrant un large éventail d'approches théoriques, de la théorie kantienne du sublime à Henri Bergson ou Maurice Merleau-Ponty en passant par la pensée poststructuraliste. Un premier aperçu de la diversité de la philosophie du XIX^e et du XX^e siècle est donc fourni par Ursula Link-Heer et Volker Roloff qui s'intéressent non seulement aux « racines de Proust dans la philosophie du XIX^e » et du XX^e siècle mais aussi à ce que Proust nous donne à réfléchir, aux recherches philosophiques et esthétiques que son œuvre stimule auprès du lecteur. À une telle recherche se dévoue Manfred Schneider qui pose son regard sur les subtiles évocations de la pensée kantienne afin de reconstituer ce moment de « la révolution kantienne » si décisif pour la trajectoire littéraire du protagoniste et, par là, suit les traces d'une esthétique du sublime chez Proust. Dans leur étude sur la « mémoire affective » Irene Albers et Philipp Engel soulignent à quel point il est important de procéder de manière interdisciplinaire quand on veut aborder la relation entre émotion et mémoire dans l'œuvre de Proust. Selon les deux auteurs, c'est seulement lorsqu'on abandonne les perspectives isolées de la neuroscience et de l'étude littéraire pour en faire la synthèse qu'on peut explorer le lien étroit de l'affect avec l'écriture du roman. L'article de Winfried Wehle examine les imbrications entre

4 Volker Roloff et Ursula Link-Heer (édit.), *Marcel Proust und die Philosophie*, Francfort-sur-le-Main et Leipzig, Insel, 1997.

5 Dans le contexte de la notion de l'anthropologie négative voir l'étude de Karlheinz Stierle, « Die Modernität der französischen Klassik. Negative Anthropologie und funktionaler Stil », *Montaigne und die Moralisten*, Munich, Fink, 2016, p. 169-207.

philosophie et art et montre comment l'esthétique peut surmonter le dilemme philosophique du sujet moderne du début du xx^e siècle quand la compréhension du caractère fluctuant de l'identité se double d'une « mobilité mentale ». Ensuite, c'est Bernhard Waldenfels qui nous met sur la piste du temps perdu pour répondre à la question du rôle de ce qui est retrouvé à la fin par le narrateur, avant qu'Alois Hahn et Jürgen Thömmes se penchent sur la pensée constructiviste afin d'élaborer dans quelle mesure l'art, dans la *Recherche*, « devient non seulement une forme de la construction du monde, préformée, en principe du moins, par les types d'expérience extra-artistiques, mais aussi une construction des constructions unique ».

Peter V. Zima poursuit la voie de l'analogie pour confronter la manière dont Proust s'approche du concept de la différence avec celle de Jacques Derrida. D'après lui, « l'écrivain part du postulat de la différence pour le valider et le consolider dans le cadre d'un discours conçu d'une manière téléologique, tandis que le déconstructiviste part du postulat de la différence pour le mettre en question et finalement le laisser tomber ». Les analyses de Kristin Mlynek-Theil se focalisent sur un petit insecte qui ne se présente qu'à la fin de la *Recherche*, la mite, mais qui donne lieu à des réflexions qui font le lien entre certaines observations du protagoniste proustien autour du sujet de la perception et une théorie des médias mettant en avant la relativité du concept de brouillage. L'allégorie de la toile de la femme araignée est tissée par Anne-Marie Lachmund qui s'en sert pour illustrer les résultats de son étude qui se met en devoir d'éclaircir les interdépendances entre haute culture et culture populaire. Pour finir, Alba Zschiesche montre la fragilité du concept de goût en le retraçant par rapport à Robert de Saint-Loup : bouleversant l'ordre binaire, Saint-Loup révèle un caractère subversif qui est institué par Proust afin de rendre visible les qualités de la diversité.

Le volume ne prétend pas donner un panorama complet au sujet des multiples relations entre Proust et la philosophie mais cherche plutôt à établir un dialogue entre les analyses des proustiens allemands et la riche recherche de la critique française à ce sujet⁶ – une recherche qui a

6 Voir dans ce contexte : Luc Fraisse, *L'éclectisme philosophique de Marcel Proust*, Paris, PU Paris-Sorbonne, 2013 ; Anne Simon, *Trafics de Proust. Merleau-Ponty, Sartre, Deleuze, Barthes*, Paris, Hermann, 2016 ; Mauro Carbone, *Proust et les idées sensibles*, Paris, Vrin, 2008 ; Evelyne Grossman, *Éloge de l'hypersensible*, Paris, Minuit, 2017.

été notamment influencée et enrichie par Anne Henry⁷ qui s'est dévouée à l'exploration des liens entre la *Recherche* et la philosophie surtout allemande et qui vient de disparaître cette fin d'année.

Uta FELTEN
Volker ROLOFF
Kristin MLYNEK-THEIL

7 Voir par exemple son recueil *Schopenhauer et la création littéraire en Europe*, Paris, Klincksieck, 1989 ainsi que ses œuvres *Marcel Proust – théories pour une esthétique*, Paris, Klincksieck, 1981 et *La Tentation de Marcel Proust*, Paris, PUF, 2000.